

# Clín d'oeil grammatical

par Corinne Mawet, professeur d'Histoire, d'Economie et de Français dans les grandes classes

**La langue française et sa syntaxe ne sont que le reflet profond de notre communauté humaine**

Souvenons-nous : l'accord du participe passé: une torture formaliste d'académiciens en mal de sensations fortes? Et bien, personnellement j'y entrevois un monde de questionnements et de réflexions philosophiques.

Beaucoup d'entre nous ont certainement encore un vague souvenir, voire précis, de la règle générale de l'accord du participe passé :

*a) Un participe passé (p.p.) conjugué avec l'auxiliaire avoir est invariable sauf si le COD le précède. L'accord du p.p. se fait en genre et en nombre avec le COD.*

*b) Un participe passé conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet .*

## Un exemple

*a) « J'ai mangé de savoureuses framboises. » mais « les savoureuses framboises que (COD) j'ai mangées, viennent de mon jardin ».*

*b) Elles (SUJET) sont parties se promener toute la journée.*

Que pouvons-nous observer, voire ressentir ? Dans le cas où j'accorde le p.p. conjugué avec avoir, les framboises ne sont

plus le simple objet de l'action de manger, elles deviennent littéralement le sujet de cette action car, sans « framboises qui viennent de mon jardin », pas d'action de manger. L'accord se fait, c'est-à-dire qu'un lien s'inscrit dans l'orthographe entre le verbe et le COD. **L'objet d'une action en est devenu le moteur, l'initiateur même !**

**Et là le prof de français rejoint le prof de sciences sociales et économiques**

Notre société est clairement une société de l'avoir. Un individu est reconnu parce qu'il possède : il a réussi ses examens, elle a perdu la vie, ils ont gagné la tombola, ils ont fait sauter la banque...

Ce choix de société se traduit lorsque dans l'écriture une règle apparaît pour rendre cohérente la pensée qui se cache derrière une phrase ; l'esprit de la langue est à l'œuvre.

Et lorsque la grammaire nous propose un accord de participe passé conjugué avec «ETRE », avec le SUJET et bien c'est un tout autre choix qui nous est proposé : la femme est respectée, les enfants sont gâtés, l'homme est assailli, la candidate est élue, Henri Stoll a été battu... ce n'est rien d'autre que de décider de positionner l'être humain au cœur de l'activité.

Un individu se construit autant de l'intérieur que dans l'interaction avec l'extérieur ; il ne s'agit donc pas de faire le choix entre être ou avoir mais dans une société de l'avoir, de l'objet, veillons aussi à réhabiliter l'être, et son sujet, Nous!

